Notre ALMANACH

Tous nos Lecteurs voudront posséder

Notre Almanach pour 1908

C'est le PLUS INTÉRESSANT

LE PLUS COMPLET

LE PLUS ILLUSTRÉ

LE PLUS INSTRUCTIF

LE PLUS RÉCRÉATIF

Il est le seul qui donne 275 Pages et il ne coûte que 0.40 cent.

Il contient un calendrier en couleurs, les levers et couchers de la lune et du soleil par jour, la concordance des autres calendriers, les éclipses, les grandes marées.

Les travaux à effectuer au potager, au jardin fruitier et aux champs.

UNE PARTIE LOCALE donnant les PORTRAITS ET BIOGRAPHIES DES CONSEILLERS GENERAUX SOCIALISTES DU NORD, LES FAITS IMPORTANTS DE L'ANNEE DE NOTRE REGION, AVEC DE NOMBREUSES GRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Pas-de-Calais.

DE NOMBREUSES NOUVELLES dramatiques et humoristiques pour la plupart inédites, signées J. Pennequin, M. Villemer, T. Fourrier, Paul Arène, Nour-Faure, René Bazin, Alphonse Allais, Tristan Bernard, H. de Forge, H. de Plessac, etc., etc.

UNE REVUE GENERALE DE L'ANNEE, illustrée en couleurs, rappelant les terribles tremblements de terre de la Jamaïque, la tragique Catastrophe du « Iéna », les obsèques de Berthelot au Panthéon, les manifestations des Vignerons du Midi, la visite à Paris des rois et reines de Norvège et de Danemark, la course Paris-Pékin en automobile, le Carnaval de Nice, etc.

La Répartition des troupes de l'Armée française.

LES SOINS A DONNER AUX MALADES EN CAS D'URGENCE et dans l'intervalle des visites des médecins et particulièrement dans les Maladies contagieuses, Accidents, Empoisonnement, etc...

Un PETIT DICTIONNAIRE VETERINAIRE, soins à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE.

UN TABLEAU DES CONTREPOISONS.

Les foires des 18 départements du Nord de la France.

Une quantité de recettes ménagères médicales, de science amusante, de bons mots, jeux d'esprit, farces, curiosités, variétés, etc.

Il est illustré de PLUS DE 200 GRAVURES, dessins et caricatures.

Notre Almanach renferme en outre TROIS BONS de deux places donnant droit à 2 Entrées avec une réduction de 50 o/o à toutes les places des Théâtres de Lille.

Enfin, notre Almanach 1908 contient 64 pages de plus que celui de l'an dernier et malgré ce sacrifice énorme, nous ne le vendons que

40 centimes

LE RÉCLAMER A NOS VENDEURS

A L'OFFICIEL

Voici la suite de la liste des médailles d'honneur accordées à des ouvriers et employés du Nord :

MM. Dulieu (Ernest), porion à la compagnie des mines d'Anzin, à Escaudain. — Dumont (Alphonse), surveillant à la compagnie des mines d'Anzin, à Denain. — Dumont (Alphonse), ouvrier ajusteur à la compagnie des mines d'Anzin, à Valenciennes. — Dumont (Jean-Baptiste), ouvrier ajusteur à la compagnie des mines d'Anzin, à Valenciennes. — Dumont (Jean-Baptiste), ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Dumortier (Charles), ouvrier plombier à l'établissement Kuhlmann, à Loos. — Dumortier (Charles-Henri-Joseph), ouvrier dans la maison H. Gallant et Cie, à Comines. — Dumortier (Florimond-Gustave), ouvrier tisseur dans la maison Poirier et Longeville, à Nieppe. — Dumortier (Victor-Joseph), ouvrier dans dans la maison Poirier et Longeville, à Nieppe. — Dumoulin (Jules), aiguilleur à la compagnie des mines d'Anzin, à Denain. — Dupire (Charles), ouvrier dans la maison Ernest Dervaux, à Vieux-Condé. — Duplouy (Camille-Augustin), ouvrier dans la maison Leblan, à Lille. — Dupouy (Louis-Guillaume-Joseph), ouvrier fileur à la société anonyme des filatures Delebart-Mallet fils, à Lille. — Dupont (Hyacinthe-Joseph), visiteur à la compagnie des mines d'Anzin, à Vieux-Condé. — Mlle Dupont (Dauphine-Léonie), ouvrière dans la maison Boussus et Cie, à Féron. — MM. Duprès (Adolphe-Joseph), ouvrier verrier dans la maison Fournier et Cie, à Trélon. — Duquesnoy (Aimable-Gustave-Joseph), surveillant à la société anonyme de Pérenchies (établissements Agache), à Pérenchies. — Durant (Edmond), ouvrier à la société anonyme des verrries réunies de Sars-Poteries, à Sars-Poteries. — Durand (Ernest), ouvrier à la société *anonyme des verreries réunies de Sars-Poteries*, à Sars-Poteries. — Durieux (François), ouvrier mineur retraité de la compagnie des mines d'Anzin, à La Sentinelle. — Duriez (Louis-Désiré), ouvrier fileur dans la maison Delcaille-Desmedt, à Lille. — Durot (Jean-Baptiste), ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Anzin, à Anzin. — Dusart (Henri), ouvrier mouleur à la société anonyme de faïencerie d'Onnaing, à Onnaing. — Dusart Henri-Joseph), manœuvre à la compagnie des mines d'Anzin, à Denain. — Duthilleul (François), tourneur dans la maison J. Thiriez père et fils à Loos. — Duwoos (Joseph), ouvrier charpentier à la compagnie des mines d'Anzin, à Condé-sur-l'Escaut. — Eicheldinger (Antoine), surveillant à la compagnie des mines d'Anzin, à Fresnes. — Evrard (Fabien), ouvrier dans la maison Ch. Bouchart et Cie, à Lecelles, — Evrard (Jules-Joseph), employé à la banque régionale du Nord, à Roubaix. — False (Jean-Pierre), machiniste à la compagnie des mines d'Anzin, à Anzin. — Farjot (Odon-Hubert-Clément), surveillant à la compagnie des mines d'Anzin, à Anzin. — Favorel (Joseph), ouvrier dans la maison Charles Tiberghien et fils à Tourcoing. — Fenain (Amé), employé à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Fenain (Emile-François), ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Fenain (Ferdinand), ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Fenain (François) ,ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Fenain (Simon-Jure), ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Feutrie (Fidèle-Augustin-Joseph), ouvrier tisseur dans la maison Dutilleul, à Armentières. — Fiévez (Emile-François), porion à la compagnie des mines d'Aniche, à Aniche. — Filez (Nestor), ouvrier dans la maison Ernest Dervaux, à Vieux-Condé.

(A suivre).

TOUX GRIPPE CATARRHE COQUELUCHE Sirop pectoral et Pâte DEHARAMBURE CENT ANS de SUCCÈS. Toutes Pharmacies.

Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE DE LILLE

Nous aurons jeudi 16 janvier, au Grand-Théâtre Municipal, une représentation de Grand Gala, donnée avec le concours de Mmes LYVENAT, falcon du Capitole de Toulouse, et BERAT, contralto du Théâtre des Arts de Rouen, qui interprèteront, la première, le rôle de Léonore, la seconde celui d'Azucéna, dans le grand opéra en 9 tableaux, de Verdi, LE TROUVÈRE.

Les personnes désireuses d'assister à cette splendide représentation peuvent, dès à présent, retenir leurs places à l'avance, au bureau de location.

Bureaux 7 h. 1/2. — Rideau 8 heures.

TAVERNE CHARLES 16, Vx Marché aux Poulets, 16 Kochelbrau et Bock Royal
Soupers, Plats chauds apr. spectacle. Choucroute

THEATRE-KURSAAL DE LILLE

Ce soir mercredi, à 8 heures et demie, avant-dernière représentation de MARCHE AUX VIERGES, *étude de mœurs en 4 actes.*

Le spectacle commencera par LE COUP DE MINUIT, un acte de fou rire.

— Demain jeudi, dernière du MARCHE AUX VIERGES.

— Vendredi 17 janvier, la troupe du Théâtre National de l'Odéon, direction Antoine, donnera une seule et unique représentation de gala : SON PERE, comédie en 4 actes.

Baret nous reviendra samedi soir et dimanche en matinée et soirée, avec RAFFLES. C'est Baret en personne qui interprètera le rôle du policier Bedford.

THÉATRE DE L'UNION DE LILLE

147, rue d'Arras. — Direction E. LORMEL.

Dimanche 19 janvier, à 6 heures, représentation extraordinaire, avec le concours de M. Gaidon, et de Mlle Lise-Dory, création à Lille de : UNE NUIT DE NOCES DE LA FILLE DE Mme ANGOT, opérette, sur les motifs de la musique de M. Ch. Lecocq.

Le spectacle commencera par le drame tiré du roman du célèbre romancier populaire Alexis Bouvier : LA BELLE GRELÉE, grand drame en 7 tableaux, de MM. Péricaud et Lemonnier.

1er tableau : La Nuit d'Amour. — 2e. L'Auberge du Vincent Z'haut. — 3e. M. le président Mathieu des Taillis. — 4e. La Gardienne des Scellés. — 5e. Mistress Lois Bott. — 6e. La Fuite ; le Vol. — 7e. La Justice du mari outragé.

Demain nous publierons l'analyse de ce beau drame.

La location sera ouverte vendredi et samedi. de 11 heures à 2 heures et demie, et de 5 heures et demie à 8 heures.

Le dimanche toute la journée.

Après le spectacle, tramways dans toutes les directions.

CONCERTS POPULAIRES

La prochaine matinée musicale de la Société des Concerts populaires de Lille aura lieu le dimanche 19 courant, à 3 heures un quart précises du soir, à l'Hippodrome Lillois. Nous y entendrons le violoniste virtuose M. Boucherit, et la délicieuse cantatrice Mme Mariceau de Milleville. De plus, nous apprenons aec plaisir que nous verrons avec M. Boucherit, violoniste, dans la Polonaise en Ré de Wieniawski, et la Folia de Corelli, M. Alfred Cortot, qui tiendra le piano.

La location, pour cette intéressante matinée musicale dont nous donnerons sous peu le programme détaillé est ouverte comme d'usage dans les maisons Français et Martin.

La salle de l'Hippodrome sera chauffée.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles. — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée et en soirée, grand spectacle-concert. *Au programme : Les Novelles, pot pourri contorsions acrobatie*, boule spirale ; Camil's Concertiste musical ; The Werd'abros, acrobates comiques ; Demeiville, trio dans « Paris Gaîté », scène à transformations multiples ; Mme Fallon, romancière ; Les Validas, trio jongleurs ; Mlle Blanche Guyot, chanteuse de genre.

Prochainement, nouveaux débuts.

Chaque représentation, deux grandes séances de cinématographe, l'Universel Cinéma. Toutes dernières nouveautés.

M. Boucher informe le public que des matinées ont lieu tous les jours de 4 à 7 heures. — Entrée libre. — Dimanches et fêtes : entrée 0 fr. 50.

Brasserie Universelle, Restaurant de 1er ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 75 centimes. *Plat du soir : un franc.*

Carmelli et Cinéma gratis tous l. j. : Galeries Lilloises

Ce que veut Madame Cugnet

Mme Cugnet, de Lyon, qui a obtenu une guérison remarquable, veut que toutes les femmes affaiblies connaissent le remède qui l'a si bien guérie et elle nous prie de publier la lettre où elle atteste que seules les pilules Pink ont pu lui rendre la santé.

Madame Cugnet qui habite Lyon (Rhône) rue des Archers, n. 3, a en effet écrit ceci :

« Je désespérais de jamais retrouver les forces, l'appétit, le bien-être qu'on éprouve lorsqu'on est en bonne santé. Depuis longtemps j'étais affaiblie,et mon affaiblissement ne faisait qu'augmenter malgré les fortifiants les vins toniques, une nourriture choisie. Les médicaments qui m'avaient été ordonnés, n'avaient pas amélioré l'état de mon estomac ne m'avaient pas donné de forces. Je ne pouvais plus rien faire et une petite marche suffisait à me mettre à bout. Plusieurs personnes m'ont dit : « Pourquoi ne pas essayer les Pilules « Pink ? » J'en ai fait venir. Quand j'ai eu terminé la première boîte, ça allait beaucoup mieux et j'ai voulu continuer. Les bonnes pilules Pink m'ont vite et complètement rétablie et je me porte très bien. Si vous pouviez publier mon certificat, peut-être tomberait-il sous les yeux de femmes anémiées qui sauraient ainsi que grâce aux pilules Pink, on peut retrouver la santé.

Les pilules Pink donnent du sang, tonifient le système nerveux. Elles guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, neurasthénie, rhumatismes. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, trois fr. 50 la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

Les cachets Pagliano, seuls dépuratifs et *rafraîchissants du sang et des humeurs*, **ont leur seul dépôt rue Vieille-du-Temple, 30, à Paris, Pharmacie du Trésor, où se trouve également le véritable Sirop Pagliano, 4 coul. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France, par six flacons, franco en gare contre neuf francs.** 578-6.

Chronique des Sports

CYCLISME

Le champion Walthour vient de se rencontrer sur la piste américaine de Boston avec Nat Butler et a brillamment triomphé de son vieux rival.

Le match comportait une distance de 5 milles en trois manches. Walthour en a gagné deux avec beaucoup de brio.

Une course de 10 milles qui a eu lieu ensuite a donné les résultats suivants : 1. Fogler, 23 m. 14 s. 1/5 ; 2. Bedell, 3. Root, 4. Krebs.

Le même cablogramme qui nous apporte ces deux nouvelles annonce que Major Taylor aurait l'intention de recourir. Ceci n'est point pour nous étonner malgré tout ce qui a été dit par certains de nos confrères, relativement à la « décision irrévocable » qu'aurait prise le « nègre volant » de ne plus jamais paraître en piste.

Athlétisme

Le Conseil de la Fédération Française des Sociétés de Boxe a résolu à l'unanimité, que, d'accord avec les décisions de l'U. V. F. il interdit à ses amateurs licenciés de s'engager et de prendre part, sous peine de disqualification, aux réunions données à l'occasion des jeux olympiques de Londres en 1908.

Aviation

La date du 13 janvier 1908 fera époque dans l'histoire de la navigation aérienne. En 1 minute 28 secondes, M. *Henry Farman* a accompli dans l'aéroplane de son invention une boucle d'un kilomètre, gagnant de ce fait le Grand Prix Deutsch-Archdeacon, de 50.000 francs et battant tous les records du monde en vol mécanique dont il était le détenteur.

L'épreuve a été faite par un soleil éclatant et un faible vent sur le champ de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux, rendu excellent pour prendre le départ par suite de la gelée, en présence d'une nombreuse assistance, parmi laquelle se trouvaient plusieurs membres de l'Aéro-Club de France et notamment MM. Archdeacon, de la Vaulx, Blériot et Kapférer.

Il est juste d'associer à la gloire de M. Farman, M. Gabriel Voisin qui a, aidé de MM. Charles Voisin et Colliex, dessiné l'appareil qui a permis à M. Farman d'accomplir sa prouesse.

Indépendamment du prix de 50.000 francs M. Farman a gagné le prix de 2.000 francs offert par notre confrère anglais le « Daily Mail » à l'aviateur parcourant le premier un demi-mille (800 mètres) en circuit fermé.

Foot-Ball

A LENS

Le Racing Club Lensois ayant été battu le dimanche 22 décembre dernier par 10 buts à 3 contre l'Union Sportive du Pensionnat Gombert de Fournes (2e), a invité cette deuxième équipe à venir faire le return-match à Lens.

Donc, dimanche dernier, 12 janvier, les élèves composant la deuxième équipe du Pensionnat Gombert, sont venus jouer sur le terrain du Racing-Club Lensois.

Fournes a la réputation d'être imbattable sur son terrain ; il en est de même du Racing-Club Lensois, qui bat Fournes par 10 buts contre 2.

L'acide urique

est le fléau du siècle.

C'est, en effet, à l'excès d'acide urique formé par l'organisme, et dont celui-ci ne saurait se débarrasser sans y être aidé, que sont dues les tortures de la GOUTTE, de la GRAVELLE, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITE.

Mais, longtemps avant que ces affections aient acquis toute leur force malfaisante, elles décèlent leur présence par des symptômes connus et aisément reconnaissables. C'est alors que, sans perdre de temps, il nous faut recourir à

l'URICURE

remède souverain qui, dissolvant et éliminant l'acide urique, soulage et guérit.

Paris, le 22 Décembre 1906.

« M'étant trouvée, récemment, dans un brouillard violent courant d'air, je pris un refroidissement qui se traduisit par une crise aiguë de rhumatisme ; je souffrais le martyre. Ayant pris de l'Uricure, mes douleurs diminuèrent rapidement d'intensité et cessèrent complètement dès le 5me jour, l'enflure elle-même s'atténua graduellement pour disparaître bientôt. Je suis aujourd'hui entièrement rétablie. L'URICURE, que son petit volume rend particulièrement facile à avaler, se digère très bien. »

Mme ROUILLAR, 25, rue Guénégaud.

Nul besoin de diète spéciale.

Prix : 3 fr. le flacon de 60 tablettes, soit 10 centimes la dose.

Pour recevoir franco échantillon, envoyez cet article découpé et 0 fr. 50 centimes de timbres-poste à URICURE (Delouche & Cie) 354, rue St-Honoré (Excelsior) Paris.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours du 14 janvier 1908

COLZAS. — Calmes. — Cour. 84 50. — Proch. 83 50. — 4 prem. 82 75. — M.-Av. 81 25. — 4 mai 76 75.

BLES. — Lourds. — Cour. 22 90. — Proch. 23 10. — M.-Av. 23 40. — 4 mars 22 70. — 4 mai 23 60.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 18 50. — Proch. 18 75. — M.-Av. 19 ». — 4 mai 19 25. — 4 mai 18 50.

AVOINES. — Lourdes. — Cour. 17 65. — Proch. 17 90. — M.-Av. 18 25. — 4 mars 18 35. — 4 mai 18 35.

LINS. — Fermes. — Cour. 52 25. — Proch. 51 75. — 4 prem. 51 50. — M.-Av. 50 50. — 4 mai 49 ».

FARINES. — Lourdes. — Cour. 30 25. — Proch. 30 40. — M.-Av. 30 10. — 4 mars 30 75. — 4 mai 31 ».

ALCOOLS. — Cour. 42 50. — Proch. 42 75. — M.-Av. 43 50. — 4 mai 43. — 4 dern. 40 50. — 3 oct. 39 ».

SUCRES. — Soutenus. — Cour. 28 62. — Proch. 28 87. — 4 mars 29 50. — 4 mai 29 87.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 14 janvier 1908.

La séance d'aujourd'hui a été à peu près nulle. Sauf quelques remplois d'argent provenant de coupons à l'échéance de janvier en Fonds d'Etats Etrangers, on peut dire que les transactions ont été fort réduites.

La Banque d'Empire à Berlin baisse le taux de son escompte de 7 1/2 à 6 1/2 suivant en cela l'exemple donné par les grandes Banques Européennes ; seule la Banque d'Angleterre maintient son taux donnant comme raison son envoi d'or aux Etats-Unis la mettant dans l'obligation de défendre son encaisse.

Les Fonds Russes se tiennent aux mêmes cours. Le 5 % 1906 à 94,70. Le 4 % consolidé à 82,50 et le 3 % 1896 à 66,25.

Nos grands Etablissements de Crédit restent stationnaires presque sans changement. Banque de Paris 1434. Crédit Lyonnais 1185.

Le Rio débute à 1685 pour finir en sérieux progrès à 1705. *La Tharsis s'améliore* à 158 et le Cape-Copper s'avance à 183.50.

En Banque, les Mines d'Or restent sans changement, les affaires sont peu nombreuses, mais le *fond du Marché reste ferme. Rand-Mines 148,50.* Simmer et Jack 35.50. Randfontein 36.

La de Beers seule est sujet à de nombreuses transactions et se tient ferme à 356.

La Huanchaca reste à 101,50 sans variations. Le Laurium Grec à 62,50.

Aux Valeurs Industrielles Russes on traite la Sosnowice à 1727 et la Hartmann est mieux à 597 et 600.

Parmi les Valeurs de Traction, on traite le Métropolitain à 507, les Omnibus à 940 et la Thomson s'échange à 637.

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, électricité, radiations, eau, plantes, hygiène, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Reins, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc. Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 19, Rue des Bons-Enfants, PARIS.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 14 janvier 1908.

On est faible aujourd'hui comme hier, les cours ne se maintiennent pas toujours, sauf en clôture, où l'on se retourne d'un seul coup.

Bien que les affaires soient fort réduites, il y a espoir d'une Bourse meilleure demain.

Les Tramways se traitent en hausse sensible sur les cours de la veille. La Dividende Bruxellois gagne à 1160, 10 fr. sur son cours d'hier. Les Rio de Janeiro consolident leurs cours à 400 et 200.

Fondateur Chemin Congo 4.500.

Les Valeurs sidérurgiques et charbonnières faibles au début, reprennent vigoureusement en clôture, les vendeurs à découvert qui escomptaient les ventes des clients à la suite d'articles tendancieux et d'une certaine partie de la presse, s'empressent de racheter leurs titres. Thy le Château fait 1810 après 1760. Ougrée 1292. Aux charbonnages, Bois d'Avroy cote 1035. Espérance-Fortune 910. Gouffre 1945. Horlos 2185. Nord Rieu 760.

Bonne tenue des Banques : Banque Nationale 4475.

On néglige les Zincs et Glaceries. Asturienne 6150. Austro-Belge 315. Vieille-Montagne 835. Silésie 1480.

Les Valeurs Coloniales sont toujours en faveur et activement traitées, sur les débats qui auront lieu à la Chambre aujourd'hui et qui, croyons-nous, seront favorables à la reprise du Congo.

Aux Etrangères, ce sont toujours les Valeurs Russes qui accaparent l'attention avec un bon courant d'affaires. Dnièprovienne 1427. Kolomna 507. Makewka 262. Russo-Belge 1025. Kalping tient bon à 52.

BOURSE DE LILLE

Lille, 14 janvier 1908.

Le Marché des Valeurs Charbonnières conserve ses bonnes dispositions et les accentue même. On continue d'acheter sérieusement les titres, sans exagérer la hausse des cours, ce qui est d'une bonne tactique et laisse prévoir que le mouvement de reprise constaté sera durable.

Aniche bien acheté à 1560. Anzin en nouvelle avance à 6440. Bruay enregistre encore de sérieuses demandes à 890, le dixième reste voulu à 89. Bully plutôt calme à 4.800, le cinquantième résiste mieux à 97,75. Campagnac à 135 consolide son avance d'hier. Carvin se partage à 2015 pour éviter une poussée trop rapide du titre ,le 5e se ramasse à 506. Crespin en légère augmentation à 72. Clarence se consolide à 179. On reste toujours sans nouvelles précises des travaux en cours. Courrières en meilleure posture à 2500. Douchy progresse à 970. Dourges un peu mieux à 308. Drocourt s'inscrit à la cote à 4470. Escarpelle peu changé à 950. Ferfay ne perd rien de sa bonne tenue à 1750. Flines remonte à 85. Lens bien disposé à 805, le dixième en hausse à 81. Liévin n'abandonne rien à 148. Ligny se maintient à 300. Le groupe Marles sans changement, le 30 % à 2.200, la part 70 % à 3060, le 20e en augmentation à 155. Le 5e Meurchin est accaparé à 2736. Ostricourt ex-coupon de 50 fr. se traite à 2050. Avance de Thivencelles à 805, ramassé par des initiés, ce qui laisse prévoir un mouvement en avant. Vicoigne sans changement à 1220, le dixième en légère reprise à 124.

Au groupe sidérurgique, sérieux avancement de Denain-Anzin à 188.

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

(Journal financier)

Demander 5, Grande-Place, Lille, le numéro du 5 janvier, délivré gratuitement. Très intéressant.

A VENDRE VASTE TERRAIN

SITUÉ

rue Chanzy, à Hellemmes-lez-Lille

4.700 mètres carrés

Bonnes Conditions

S'adresser à M. MARTIN, notaire, 11, rue Jacquemars-Giélée, ou 4, rue de Courtrai, à LILLE.

Le Gérant : Emile [illegible]

Lille, 44, rue de [illegible]

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 14 Janvier 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	94 62	93 92
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italien	.. ..	.. ..
Russe consolidé 4 0/0	.. ..	82 50
Russe 3 0/0	.. ..	.. ..
Argentin 1896	.. ..	.. ..
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	81 90	81 95
Brésil 5 0/0	.. ..	.. ..
Brésil 4 0/0	.. ..	86 25
Ext. Espagnol 4 0/0	93 30	93 25
Portugais 3 0/0	.. ..	.. ..
Turc unifié	96 25	.. ..

Etablissements de Crédit

Banque de France	.. ..	.. ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1439	1434
Compt. nat. d'Escompte	.. ..	690
Crédit Foncier	.. ..	.. ..
Crédit Lyonnais	1182	.. ..
Société Générale	.. ..	.. ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société franç. Mines d'Or	.. ..	.. ..
Robinson Banck	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	694	694
Banque imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer. - Transports Actions

Est	.. ..	.. ..
P.-L.-M.	.. ..	1372
Midi	.. ..	.. ..
Nord	.. ..	1685
Orléans	.. ..	.. ..
Ouest	.. ..	.. ..
Métropolitain	507	507
Omnibus	940	940
Wagons-Lits	.. ..	245
Traction	.. ..	.. ..
Thomson-Houston	.. ..	637
Est-Parisien	.. ..	.. ..
Industrie Electrique	.. ..	.. ..
Lombards	.. ..	.. ..
Méridionaux Italiens	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	273	274
Saragosse	374	375
Andalous	152	159

Valeurs Industrielles

Suez	4555	4540
Dynamite Centrale	695	692
Gaz Parisien	.. ..	.. ..
Métaux	630	638
Sels gemmes	.. ..	400
Sosnowice	1726	1727
Tabacs Ottomans	.. ..	431
Kertch	.. ..	.. ..
Briansk	285	287
Maltzoff	338	.. ..
[illegible]	156 50	.. ..
Rio-Tinto	1685	1703
Laurium Grec	63	62 50

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	.. ..	.. ..
Cap Copper	182	183 50
Goldfields	91	91
De Beers	365	356
East Rand	100 50	100 50
Ferreira	438	447
Goldenhuis Estate	.. ..	.. ..
Geduld	.. ..	.. ..
Huanchaca	.. ..	101 50
Mozambique	.. ..	11 75
Rand Mines	146	145 50
Randfontein	.. ..	36
Robinson Gold	108 50	.. ..

Emprunts de Ville et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	528	557
— 1869 3 0/0	.. ..	429
— 1871 3 0/0	408	[illegible]
— 1875 4 0/0	539	[illegible]
— 1892 2 1/2	361	363 50
— 1898 2 0/0	418	[illegible]
— 1899 2 0/0	425	427
— Métro 1904 2 1/2	429	429 75
Marseille	406	406 25
Amiens	113 50	113 75
Bordeaux	514	513
Lyon	103	103 25
Lille 3 0/0	.. 25	.. ..
Crédit Fonc., bons 1887	67 50	69
— — 1888	67 50	69
Communales 1879	468	470
— 1880	496 50	494
— 1891	366	366
— 1892	420	440
— 1899	450 50	450
Foncières 1879	496	498
— 1883	421	420
— 1885	450	[illegible]
— 1895	[illegible]	[illegible]
Bône-Guelma	627 50	625
Département 3 0/0 1886	.. ..	415
Economiques 3 0/0	433	410
Est Algérien 3 0/0	424	423 75
Ouest Algérien 3 0/0	420	418
Est 3 0/0 ancien	430 50	434
— 3 0/0 nouveau	431	431
— 2 1/2 —	381	381
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	438	438 50
— 3 0/0 nouveau	429 25	429
— 2 1/2 —	391	[illegible]
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	445 50	441
— 3 0/0 nc.	437	437 50
— 2 1/2	407 50	406 50
Orléans 3 0/0 ancien	430	[illegible]
— 3 0/0 nouveau	431	430 50
— 2 1/2 —	389	[illegible]
Ouest 3 0/0 ancien	420 25	420 25
— 3 0/0 nouveau	424 75	424
— 2 1/2 —	383 50	383 75
Sud France 3 0/0	418 75	411
Andalous 3 0/0 1re série	303	303
— 3 0/0 2e série	310	318
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	361 50	363 25
— 3 0/0 2e —	355	352
— 3 0/0 3e —	346	345 50
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	308	308 25
— 3 0/0 2e —	377 50	377 50
Pampelune 3 0/0	345	346 50
Autrich. anc. 1re hyp.	435	436 50
— nouv. 1re hyp.	424 50	.. ..
Lombards	313	311 50
Wagons-Lits	507	506 50
Suez 5 0/0	567 75	.. ..
Suez 3 0/0	470 50	469 50
Panama obl. b. à lots	107 75	106
— 5 0/0	.. ..	.. ..
— 4 0/0	.. ..	.. ..
Panama 1re série	.. ..	.. ..
2e —	.. ..	.. ..
3e —	.. ..	.. ..

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

		Cours du jour
Rente belge 3 0/0	93 75	[illegible]
Ville d'Anvers 1887	97 25	97 75
Anvers 1903	96 50	96 25
Bruxelles 1902	105	107
Bruxelles 1905	96 77	[illegible]
Ville de Gand 1896	83 12	83 25
Lots Congo	78 37	78 [illegible]
Banque nationale	4450	4475
Fond. Chemins Congo	4495	[illegible]
Div. Tr. Bruxellois	1154	[illegible]
Angleur	265	[illegible]
Cockerill	.. ..	[illegible]
Ougrée	1296	1292
Sarrebrück	[illegible]	[illegible]
Andenne	[illegible]	[illegible]
Bernissart	348 75	[illegible]
Bois-d'Avroy	1040	1035
Boriange Central	618	.. ..
Charbonnages Belges	631 50	624
Chevalières à Dour	1250	1246
Espér. et Bonne-Fortune	909	910
Fontaine Lévêque	2075	2080
Gouffre	1944	1945
Grand-Buisson	[illegible]	[illegible]
Grande-Machine	[illegible]	[illegible]
Horloz	2180	2185
Mariemont-Hayne	845	[illegible]
Monceau	[illegible]	[illegible]
Mariemont	2400	2400
Noel Sart Culpart	2450	2425
Nord de Charleroi	[illegible]	[illegible]
Patience Beaujonc	1015	1000
Produits au Flénu	4010	4000
Réunis de Charleroi	2036	2017
Sacré-Madame	3730	3708
Trieu-Kaisin	1097	1062
Asturienne	6150	[illegible]
Nébida	387	.. ..
Vieille-Montagne	830	835
Djebel-Massour	.. ..	.. ..
Katanga	725	714
Silésie	1475	1480
Métropolitain	607	608
Briansk	287	286
Dniéprovienne	1427	1427
Métallurg. Russo-Belge	1025	1025
Matériel Franco-Belge	270	268
Kaiping	.. ..	52

BOURSE DE LILLE

Aniche	1560	1560
Anzin	6440	6440
Bully-Grenay	4810	4800
— (50e)	97 75	97 75
Bruay	890	890
— (10e)	89	89
Carvin	2007	2015
Carvin 1/5	506	506
Clarence	179	179
Courrières	2500	2500
Crespin	71	72
Douchy	970	970
Dourges	307 50	308
Drocourt	.. ..	4470
Escarpelle	.. ..	950
Ferfay	1750	1750
Fléchinelle	.. ..	.. ..
Flines	84	85
Lens (100e)	805	805
— (1000e)	80 50	81
Liévin	4250	.. ..
— (50e)	148	148
Ligny	.. ..	300
Marles 30 0/0	2200	2200
Marles (20)	155 50	155
Marly	.. ..	.. ..
Meurchin	.. ..	.. ..
Meurchin (5e)	2720	2735
Ostricourt	.. ..	2050
Thivencelles	800	805
Vicoigne (10e)	1220	1220
Vicoigne (20e)	124 50	124
Denain-Anzin	188	188

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gd'Place, à Lille.

FEUILLETON DU 15 JANVIER. — N. 34

LA COMTESSE DE CHARNY

XV

Catherine

De la rue de la Sourdière à la maison qu'habitait Gilbert, rue Saint-Honoré, il n'y avait qu'un pas.

Cette maison était située un peu plus loin que l'Assomption, sur le côté opposé de la rue, en face d'un menuisier nommé Duplay.

Le froid et le mouvement avaient réveillé Sébastien ; il avait voulu marcher, mais son père s'y était opposé et continuait de le porter entre ses bras.

Le docteur, arrivé à la porte, posa un instant Sébastien sur ses pieds et frappa assez fort pour que, si endormi que soit le concierge, il n'eût point à attendre longtemps dans la rue.

— Est-ce vous, monsieur Gilbert ? demanda une voix.

— Tiens, dit Sébastien, c'est la voix de Pitou.

— Ah ! Dieu soit loué ! s'écria Pitou en ouvrant la porte, Sébastien est retrouvé !

Puis se retournant vers l'escalier, dans les profondeurs duquel on commençait à apercevoir les lueurs d'une bougie,

— Monsieur Billot ! Monsieur Billot ! cria Pitou, Sébastien est retrouvé, et sans accident, j'espère. N'est-ce pas, Monsieur Gilbert ?

— *Sans accident grave, du moins,* dit le docteur. Viens, Sébastien, viens.

Et laissant à Pitou le soin de fermer la porte, il enleva de nouveau, aux yeux du concierge ébahi, qui paraissait sur le seuil de sa loge en bonnet de coton et en chemise, Sébastien entre ses bras et commença de monter l'escalier.

Billot marchait le premier, éclairant le docteur ; Pitou suivit.

Le docteur demeurait au second. Les portes toutes grandes ouvertes annonçaient qu'il était attendu ; il entra et déposa Sébastien sur son lit.

Pitou suivait, inquiet et timide. A la boue qui couvrait ses souliers, ses bas, sa culotte, et qui mouchetait le reste de ses vêtements, il était facile de voir qu'il était tout frais arrivé d'une longue route.

En effet après avoir reconduit Catherine éplorée chez elle, après avoir appris de la bouche même de la jeune fille, frappée trop profondément pour cacher sa douleur, que cette douleur venait du départ de M. Isidore pour Paris, Pitou, à qui l'expression de cette douleur brisait doublement le cœur, et comme amant et comme ami, Pitou avait pris congé de Catherine, couchée, de la mère Billot, pleurant au pied de son lit, et s'était, d'un pas bien autrement tardif que celui qui l'avait amené, acheminé vers Haramont.

La lenteur de ce pas, la quantité de fois qu'il se retourna pour regarder tristement la ferme dont il s'éloignait, le cœur gros à la fois et de la douleur de Catherine et de sa propre douleur à lui, firent qu'il n'arriva à Haramont qu'au point du jour.

La préoccupation qui le tenait fit que, comme Sextus retrouvant sa femme morte, il alla s'asseoir sur son lit, les yeux fixes et les mains croisées sur ses genoux.

Enfin, il se leva et, pareil à un homme qui s'éveille, non pas de son sommeil, mais de sa pensée, il leva les yeux autour de lui et vit, près de la feuille de papier écrite de sa main, une autre feuille de papier couverte d'une écriture différente.

Il s'approcha de la table et lut la lettre de Gilbert.

Il faut le dire à la louange de Pitou : il oublia à l'instant même ses chagrins personnels pour ne songer qu'aux dangers que pouvait courir Sébastien pendant le voyage qu'il venait d'entreprendre.

Puis, sans s'inquiéter de l'avance que l'enfant, parti de la veille, pouvait avoir sur lui, Pitou, confiant dans ses longues jambes, se mit à sa poursuite, espérant bien le rejoindre si Sébastien, ne trouvant pas de moyens de transport, avait été forcé de continuer sa route à pied.

D'ailleurs, il faudrait bien que Sébastien s'arrêtât, tandis que lui, Pitou, marcherait toujours.

Pitou ne s'inquiéta point d'un bagage quelconque : il ceignit ses reins d'une ceinture de cuir, comme il avait l'habitude d'en user quand il avait une longue route à faire ; il prit sous son bras un pain de quatre livres, dans lequel il introduisit un saucisson, à la main son bâton de voyage, et se mit en chemin. Pitou, de son pas ordinaire, faisait une lieue et demie à l'heure ; en pressant un peu son pas il en fit deux.

Cependant, comme il lui fallait s'arrêter pour boire, pour renouer les cordons de ses souliers et pour demander des nouvelles de Sébastien, il mit dix heures à venir de l'extrémité de la rue de Laigny à la barrière de La Villette.

Une heure, à cause des embarras de voiture, à venir de la barrière de La Villette à la maison du docteur Gilbert, cela fait onze heures ; il était à peu près neuf heures du matin, il était arrivé à huit heures du soir.

C'était, on se le rappelle, juste le moment où Andrée enlevait Sébastien des Tuileries, et où le docteur Gilbert causait avec le roi. Il ne trouva donc ni le docteur Gilbert, ni Sébastien.

Mais il trouva Billot.

Billot n'avait aucunement entendu parler de Sébastien ,et ne savait pas à quelle heure Gilbert rentrerait.

Le malheureux Pitou était si inquiet qu'il ne songea point à parler à Billot de Catherine ; toute sa conversation ne fut qu'un long gémissement sur le malheur qu'il avait eu de ne pas se trouver dans la chambre lorsque Sébastien y était venu.

Puis, comme il avait emporté la lettre de Sébastien pour se justifier au besoin près du docteur, il relisait cette lettre ; chose bien inutile, car il l'avait déjà lue et relue tant de fois qu'il la sait par cœur.

Le temps avait passé aussi lent et triste pour Pitou et Billot, depuis huit heures du soir jusqu'à deux heures du matin.

C'était bien long, six heures. Il n'avait pas fallu à Pitou la moitié de ce temps-là pour venir de Villers-Cottrets à Paris ; à deux heures du matin, le bruit du marteau avait retenti pour la dixième fois depuis l'arrivée de Pitou.

A chaque fois, Pitou s'était précipité par les degrés et, malgré les quarante marches qu'il y avait à descendre, il était toujours arrivé au moment où le concierge tirait le cordon.

Mais son espérance avait toujours été trompée : ni Gilbert, ni Sébastien n'avaient paru, et chaque fois il était remonté près de Billot lentement et tristement.

Enfin, nous avons dit comment, une dernière fois, étant descendu plus précipitamment encore que les autres, son attente avait été comblée en voyant apparaître à la fois le père et le fils, le docteur Gilbert et Sébastien.

Gilbert remercia Pitou comme le brave garçon devait être remercié, c'est-à-dire par une poignée de main ; puis, comme il pensait qu'après un voyage de dix-huit lieues et une attente de six heures le voyageur devait avoir besoin de repos, il lui souhaita une bonne nuit et l'envoya se coucher.

Mais, tranquille à l'endroit de Sébastien, Pitou avait maintenant ses confidences à faire à Billot ; il fit donc signe à Billot de le suivre, et Billot le suivit.

Quant à Gilbert, il ne voulut s'en rapporter à personne de coucher et de veiller Sébastien. Il examina lui-même l'ecchymose empreinte sur la poitrine de l'enfant, appliqua son oreille sur plusieurs endroits du torse, puis, s'étant assuré que la respiration était parfaitement libre, il se coucha sur une chaise longue, près de l'enfant qui, malgré une fièvre assez forte, s'endormit aussitôt.

Mais bientôt, pensant à l'inquiétude que devait éprouver Andrée, d'après celle qu'il avait éprouvée lui-même, il appela son valet de chambre et lui ordonna d'aller à l'instant même jeter à la plus prochaine poste, afin qu'elle parvint à son adresse à la première levée, une lettre dans laquelle étaient ces seules paroles :

« Rassurez-vous, l'enfant est retrouvé et n'a aucun mal. »

Le lendemain, Billot fit demander dès le matin à Gilbert la permission d'entrer chez lui, permission qui lui fut accordée.

La bonne figure de Pitou apparut souriante à la porte, derrière celle de Billot, dont Gilbert remarqua l'expression triste et grave.

— Qu'y a-t-il donc, mon ami, et qu'avez-vous ? demanda le docteur.

— J'ai, monsieur Gilbert, que vous avez bien fait de me retenir ici, puisque je puis vous être utile, à vous et au pays. Mais tandis que je reste à Paris, tout va mal là-bas. Que l'on n'aille cependant pas croire, d'après ces paroles, que Pitou ait révélé le secret de Catherine et parlé des amours de la jeune fille avec Isidore ; non, l'âme honnête du brave commandant de la garde nationale se refusait à une délation. Il avait seulement dit à Billot que la récolte avait été mauvaise, que les seigles avaient manqué, qu'une partie des blés avait été couchée par la grêle, que les granges étaient au tiers pleines, et qu'il avait trouvé Catherine évanouie sur le chemin de Villers-Cotterets à Pisseleux.

Or, Billot s'était assez peu inquiété du manque des seigles et du versement des blés, mais il avait failli se trouver mal lui-même en apprenant l'évanouissement de Catherine.

C'est qu'il savait, le brave père Billot, qu'une jeune fille du tempérament et de la force de Catherine ne s'évanouit pas sans raison sur les grands chemins.

D'ailleurs, il avait fort interrogé Pitou, et quelque réserve que Pitou eût mise dans ses réponses, plus d'une fois Billot avait secoué sa tête en disant :

— Allons ,allons, je crois qu'il est temps que je retourne là-bas.

Gilbert, qui venait d'éprouver lui-même ce qu'un cœur de père peut souffrir, comprit cette fois ce qui se passait dans celui de Billot, lorsque Billot lui eut dit les nouvelles apportées par Pitou.

— Allez donc, mon cher Billot, *lui dit-il*, puisque ferme, terre et famille vous réclament ; mais n'oubliez pas qu'au nom de la patrie, dans un cas pressant, je dispose de vous.

— Un mot, monsieur Gilbert, répondit le brave fermier, et deux heures après je suis à Paris.

(A suivre). Alexandre DUMAS.